

ces dont est privé leur climat : un sol riche et fécond, et une atmosphère tiède et humide qui vient encore activer la précocité naturelle de la végétation.

Asses les voyons nous accourir en milliers de nous, dans le sud du Texas, dans la basse Louisiane, le long du cours inférieur du Mississippi, pour tirer profit des richesses de cette contrée baignée du ciel.

Des millionnaires qui, dédaignant leurs antiques brocartages dont les revenus sont devenus douteux, se font agriculteurs au grand, et doublent du jour au lendemain leur fortune dans la culture du riz.

M. Shaw, le Secrétaire du Trésor, en est un exemple frappant. Tout en conduisant ses affaires à Washington et dans l'Illinois, qu'il habite, il s'est fait simple agriculteur au Texas et tire de ses nouvelles propriétés des revenus énormes.

Il les a achetées à un prix nominal, à un prix ridicule, et les revenus qu'il en tire sont véritablement fabuleux.

Les avertissements de la presse au sujet de la vie à cette époque, il n'est que trop évident que ceux qui limitent et marchent sur nos traces, et le mouvement qui les attire à nous est et paisant, si général, que l'on se prend à craindre que le Sud ne perde bientôt le caractère nobil, élevé, valeureux qu'il a distingué jusqu'à ce que ses populations dévoyées ne se transfèrent en légions de trinquants, comme il en pullule tant au Nord et qui font de tout, même des choses les plus exotiques, métier et marchandie.

C'est une nuit profonde. C'est le sommeil hivernal, suprême ressource contre la famine.

Toistol en Roumanie.

Une nouvelle extraordinaire, lancée d'abord de Bucarest et grossie et commentée à son passage par Budapest et par Vienne, annonçait dernièrement que la reine Elizabeth de Roumanie—Oarman Syra dans le monde des lettres—avait à plusieurs reprises Toistol à visiter Stéala, la résidence d'été sur les Carpates de la Cour royale de Roumanie.

Toistol serait, paraît-il, accablé et même exprimé le désir de passer ses derniers jours à Bucarest pour y être enterré, tout entierment religieux lui étant refusé, comme on sait, en Russie, à cause de l'excommunication du Saint Synode de Saint-Petersbourg.

Mais ce désir de Toistol d'être enterré religieusement en Roumanie ne peut pas être réalisé, pour la bonne raison que le célèbre écrivain russe, anathématisé par une des Eglises autocephales qui forment l'ensemble de l'Eglise orthodoxe—ici c'est le cas de l'Eglise russe—ne peut avoir le secours de la religion dans aucun pays orthodoxe, pas plus en Russie qu'en Roumanie, qu'en Grèce et en Serbie.

Les penseurs du Mont Pelé.

On signalait, il y a quelques jours, l'apparition des penseurs de l'éruption du Mont Pelé à Bonybray, dès la fin de mai. Aujourd'hui, ces observations se sont multipliées en différentes parties du globe.

Au milieu de juillet, on observait en Suisse des nuages lumineux au coucher du soleil, comme au soir l'Occident de pays avait été en feu et que les flammes de cette incendie se faisaient réfléchir sur le ciel. Les savants n'ont pas hésité à attribuer ces colorations du ciel aux cendres de la Montagne Pelée, transportées par les vents, et cette opinion est corroborée par ce fait, qu'après une pluie tombée à Franzenfeld, dans le canton de Thurgau, le sol s'est couvert d'une légère couche de cendres de couleur gris-bleu.

Télégraphie sans fil transocéanique.

On annonce que la station de télégraphie sans fil établie par M. Marconi à Tablehead, au cap Breton, au Canada, en vue de communications directes avec l'Angleterre, est aujourd'hui terminée; elle comprend quatre tours de 66 mètres de hauteur, dont les sommets sont réunis par des traverses d'où pendent les câbles métalliques destinés à servir d'antennes. Il faut donc espérer que bientôt les plus incroyables sur le résultat des premières expériences—et il y en a eu—seront obligés d'admettre les correspondances sans fil à cette immense distance. On se hâta, pour inaugurer ces services lors du couronnement du roi Edouard VII. Malheureusement, maintenant, on aura tout le temps de préparer cette grandiose expérience.

Buvez la "Sparkling Abita Water", \$1.00 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

IMMEUBLES DE PRIX.

Un journaliste anglais a eu dernièrement l'idée de rechercher quels étaient les meubles qui avaient été vendus dans son genre, atteint le plus haut prix, et voici le résultat de son enquête, tout au moins en ce qui concerne l'Angleterre et les Etats-Unis:

Lord Backville, dans sa résidence de Knole Park, possédait un lit du temps de Jacques Ier, que les experts évaluèrent à 300,000 francs. Les chaînes de la collection Higham, datant du douzième siècle, ont été vendues à 25,000 francs chacune, et il y en a dix. Dans la même collection, on cite un coupep de Chippendale dont le prix, qui était à vendre, ne pourrait être inférieur à 150,000 francs.

Une table, achetée récemment par le duc de Zeeds, a été payée 350,000 francs. Elle est du style Louis XIV et admirablement conservée.

De ce côté-ci de l'Atlantique, M. Cornelius Vanderbit possède une armoire ancienne qui vaut, dit-on, plus de 100,000 francs.

Enfin, le piano le plus cher appartenant à M. Yurand, un riche banquier New Yorkais auquel il a coûté 250,000 francs.

AMUSEMENTS. THEATRE CRESCENT.

C'est après demain, dimanche, que le Théâtre Crescent fait sa véritable et coloniale réouverture. Pour cette occasion elle a engagé le fameux Hermann, le plus habile prestidigitateur qu'il y ait maintenant sur la scène dans les deux mondes. Ses tours d'adresse sont parfaits, l'admiration de son public et rien n'égale la popularité qu'il a atteinte sur ses entées. Il a renouvelé entièrement son répertoire de merveilleux depuis un an, et sa curiosité publique est vivement excitée et sera peuvée prêter aux autres une superbe attention.

Hermann s'est entouré d'une foule de plusieurs artistes célèbres, et le public s'apprête à applaudir les deux brillants musicos qui ont nom Goumas.

On nous affirme que presque toutes les places réservées sont retenues d'avance.

WEST END.

Hier soir encore, il y avait foule au West End pour assister aux manœuvres de l'Artillerie de Washington, et le succès a été plus grand encore que les deux premiers jours. Le divertissement intitulé "Naughty Girls and Soldier Boys" a été chaleureusement applaudi. Libbey et Miss Traylor sont toujours applaudis par une foule de braves et l'orchestre Eckenbocker est aujourd'hui plus populaire que jamais.

Accident de chemin de fer.

Jackson, Mississippi, 28 août—Un train de voyageurs de la ligne de Queen & Crescent allant à l'ouest s'est jeté ce matin sur un câble

L'ABEILLE

Le chauffeur Samuel Brunsten, de couleur, a été tué sur le coup. Le mécanicien John Jones a reçu des blessures mortelles. Trois employés des postes ont été également contusionnés et les cinquante voyageurs ont été très agités pendant plusieurs heures.

Mgr Guidi nommé délégué apostolique aux Philippines.

Rome, Italie, 28 août—Mgr Guidi est nommé délégué apostolique aux Philippines. On compte que le prélat va être son départ pour Manille, en ce qui concerne de l'avis reçu au Vatican de l'organisation d'une Eglise catholique schismatique dans les Philippines.

Mort d'un auteur anglais.

Londres, 28 août—George Douglas Browne, l'auteur de "The Hoop of the green shutters", est mort subitement aujourd'hui à Londres.

Athénée Louisianais.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

LA CESSION DE LA LOUISIANE AUX ETATS-UNIS ET SES CONSEQUENCES.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1903 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui sera jugé le meilleur, recevra une médaille d'or.

CONCOURS DE 1902.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais pour être reproduit sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse. Le comité pourra examiner les manuscrits, outre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

STANBROOK.

Table with columns for names (Albano, Amos, Anselme, etc.) and corresponding numbers or amounts.

L'ABEILLE

NOUVELLE-ORLEANS. Trois Editions Distinctes. Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche.

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE.

Pour la Nouvelle-Orléans, le Canada et l'Europe, par port compris: \$12.00 l'an; \$6.00 6 mois; \$3.00 3 mois.

EDITION QUOTIDIENNE.

For the States, Canada and Foreign, per port compris: \$12.00 l'an; \$6.00 6 mois; \$3.00 3 mois.

EDITION HERDOMADAIRE.

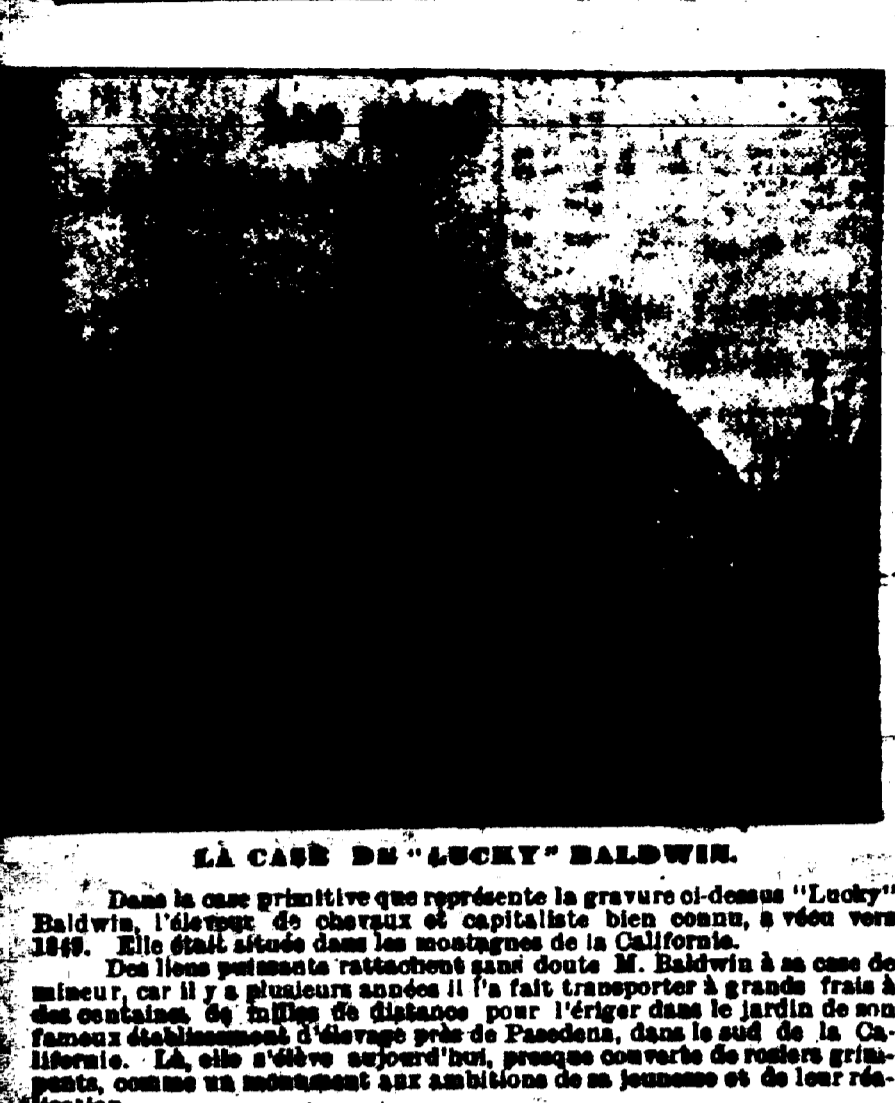
For the States, Canada and Foreign, per port compris: \$7.00 l'an; \$3.50 6 mois; \$2.00 3 mois.

EDITION DU DIMANCHE.

For the States, Canada and Foreign, per port compris: \$3.00 l'an; \$1.50 6 mois; \$0.80 3 mois.

MANDATS POSTAUX.

Table with columns for names (New Orleans, Albany, etc.) and postal amounts.



LA CASE DE "LUCKY" BALDWIN.

Dans la case primitive que reproduit la gravure ci-dessus "Lucky" Baldwin, l'un des hommes les plus connus, a vécu vers 1848. Elle était située dans les montagnes de la Californie. Des laines précieuses rattachées sans doute M. Baldwin à sa case de mineur, car il y a plusieurs années il l'a fait transporter à grands frais à des centaines de milles de distance pour l'ériger dans le jardin de son fameux établissement d'élevage près de Pasadena, dans le sud de la Californie.

NOTRE EDITION Spéciale Annuelle.

Revue Commerciale et Financière. Pour rester fidèle à la tradition, L'ABEILLE publiera, cette année, le 31 août, une revue complète des opérations financières et commerciales de l'exercice 1901-1902 à la Nouvelle-Orléans.

LES Attractions irrésistibles du Sud.

Si, il y a quinze ans à peine, quelque enthousiaste s'était avisé de prédire qu'ayant un quart de siècle, les capitalistes du Nord émigraient dans l'extrême Sud, et venaient en foule s'installer parmi nous, nous pas précisément pour y chercher la fortune—ils la possèdent déjà—mais pour doubler et tripler celle dont ils jouissent déjà, il est tout à fait remarquable que ce soit en réalité ce qui est arrivé.

L'ABEILLE DE LA N. O.

DE... L'ABEILLE DE LA N. O. No 17 Commencement le 20 août 1902. LE ROI DES MILLIARDS. PAR HENRY GREVILLE.

Elle le regarda avec plus d'attention. —La fortune? Je croyais qu'avec la peinture on devenait riche et célèbre seulement sur ses vieux jours. Les grands peintres de notre époque ne sont plus jeunes, quelques-uns sont même très âgés. —D'accord; toi, c'est tout différent. Dans un an, dix-huit mois au plus, ma fortune sera faite. J'aurai reçu des mains de votre oncle une somme considérable.

—Je n'oserais vous le dire maintenant, mademoiselle, peut-être n'oserez-vous jamais... Il sembla une dernière fois et remonta en courant le petit sentier. —En bien, il a de l'aplomb! pensa la jeune fille, ne m'a-t-il pas fait bel et bien une déclaration? Il, dans la propriété d'Heester Raven? C'est égal, ces étrangers ont une autre manière de dire les choses... Mais quel aplomb! Si je l'avais possédé, il m'aurait offert sa main, avec dedans, comme disent les auteurs à la mode, l'argent de l'oncle Bruce! Et moi, reprimant avec un retour sur elle-même qui raviva son humiliation, je n'ai rien dans la mienne, ni l'argent de l'oncle Bruce, ni celui d'un autre... Peut-être la tante Laura m'aiderait-elle? Et puis, l'oncle se calmera bien une fois on l'aura! Mais il ne faudrait pas qu'il connût la condition des cinq années d'attente, car M. Dalbreton! Il est peut-être le seul homme autour de nous qui n'a pas connaissance... Oh! rien pouvoir faire, rien! Et redoublant de demander à un passant peut-être un aide.

—Et maintenant, dit-elle, le plus grand secret de ce monde est de ne pas dire à qui que ce soit ce que vous venez de lui dire. —Mais il n'est pas méchant, votre oncle, il veut pas assez méchant pour son âge et pour sa fortune. Il n'est pas assez méchant pour plus. Cela lui posera des tours

Non qu'elle l'aimât; la douceur de l'amitié ne pénétrait plus dans son cœur blessé, mais elle se plaisait à voir vivre une créature aussi belle qu'elle l'avait été elle-même, aussi intelligente et presque pas meilleure qu'elle l'était devenue à présent. C'est là que Zite allait chercher un conseil. —Ce qui m'amène? fit-elle. Un monsieur, un Français, à ce qu'il dit, vient de me faire une belle déclaration toute flamboyante. —Un Français? De bonne famille, le l'espère? Il est tout noble, ceux qui nous tombent par bateau pour épouser nos dollars.

Il y eut un silence. Heester se prit: —Et pour quel motif parlez-vous de mon cousin que je ne connais jamais? Zite se précipita. —Parce qu'il est le seul, le seul, entendez-vous, Heester? le seul aux Etats-Unis qui ignore la classe indigne par laquelle je suis faite prisonnière. Il ne sait pas que je suis "tabou", défendue contre tous jusqu'à vingt-cinq mille années! Et c'est quelque chose, allez! C'est une bonne note pour lui! C'est une carte dans son jeu de figure... —Vous l'épouseriez, s'il vous demandait? —Peut-être!... répondit Zite, dont l'être intime reculait devant la proposition ainsi formulée.

—Et maintenant, dit-elle, le plus grand secret de ce monde est de ne pas dire à qui que ce soit ce que vous venez de lui dire. —Mais il n'est pas méchant, votre oncle, il veut pas assez méchant pour son âge et pour sa fortune. Il n'est pas assez méchant pour plus. Cela lui posera des tours

—Et maintenant, dit-elle, le plus grand secret de ce monde est de ne pas dire à qui que ce soit ce que vous venez de lui dire. —Mais il n'est pas méchant, votre oncle, il veut pas assez méchant pour son âge et pour sa fortune. Il n'est pas assez méchant pour plus. Cela lui posera des tours

—Et maintenant, dit-elle, le plus grand secret de ce monde est de ne pas dire à qui que ce soit ce que vous venez de lui dire. —Mais il n'est pas méchant, votre oncle, il veut pas assez méchant pour son âge et pour sa fortune. Il n'est pas assez méchant pour plus. Cela lui posera des tours

—Et maintenant, dit-elle, le plus grand secret de ce monde est de ne pas dire à qui que ce soit ce que vous venez de lui dire. —Mais il n'est pas méchant, votre oncle, il veut pas assez méchant pour son âge et pour sa fortune. Il n'est pas assez méchant pour plus. Cela lui posera des tours

—Et maintenant, dit-elle, le plus grand secret de ce monde est de ne pas dire à qui que ce soit ce que vous venez de lui dire. —Mais il n'est pas méchant, votre oncle, il veut pas assez méchant pour son âge et pour sa fortune. Il n'est pas assez méchant pour plus. Cela lui posera des tours